



16.3624

**Motion APK-SR.****Schwerpunktthema Berge  
in der internationalen  
Zusammenarbeit****Motion CPE-CE.****Coopération internationale.  
Accorder une importance particulière  
à la thématique de la montagne**

## CHRONOLOGIE

STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 15.09.16  
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 05.12.16

**Le président** (Comte Raphaël, président): Le Conseil fédéral propose l'adoption de la motion.

**Bischof** Pirmin (C, SO), für die Kommission: Ich habe die Begründung für die Haltung der Kommissionsmehrheit bereits beim Eintreten vorgebracht.

**Rieder** Beat (C, VS): Ich möchte die Diskussion nicht unnötig verlängern, aber diese Motion ist für mich eine Herzensangelegenheit. Es steht dem Alpenland Schweiz gut an, wenn wir im Rahmen der internationalen Zusammenarbeit die ärmsten Regionen in diesen Ländern besonders beachten und besonders unterstützen. Wenn Sie nach Nepal gehen, dann stellen Sie fest, dass es auf der einen Seite die Bergtäler gibt, denen es besonders schlecht geht, und auf der anderen Seite die Städte und städtischen Agglomerationen, in denen es ein wenig besser aussieht. Daher begrüsse ich diese Motion ausdrücklich und danke der APK.

Ich habe die Stellungnahme des Bundesrates durchgelesen. Da kamen mir Zweifel, ob der Bundesrat aufgrund dieser Motion dann auch effektiv etwas für diese Regionen vorsieht. Ich habe nämlich Folgendes gelesen: "Obwohl das Thema der Berge aufgrund seiner Integration als Querschnittsaufgabe weniger sichtbar ist, bildet das Engagement der Schweiz in diesem Bereich einen wichtigen Schwerpunkt der Botschaft über die internationale Zusammenarbeit 2017–2020 und erfordert deshalb keine organisatorischen Anpassungen. Es wird im Rahmen der üblichen Berichterstattung behandelt werden, die im Rahmen der Botschaft vorgesehen ist." Der Bundesrat sagt also mit anderen Worten, dass weiter so verfahren wird wie bisher.

Ich habe mir dann die Mühe gemacht, einmal die Botschaft zur internationalen Zusammenarbeit – es sind 458 Seiten – in Bezug auf die entsprechenden Entwicklungen, Investitionen und Finanzierungen im Bereich der Bergregionen in diesen Ländern anzuschauen. Ich fand weder bei den Strategien noch bei den geografischen Prioritäten, noch bei den Statistiken der Deza Angaben dazu, welche Mittel man in diesen ärmsten Regionen dieser Länder effektiv einsetzt. In der gesamten Botschaft kommt das Berggebiet ein einziges Mal vor, nämlich auf Seite 2671. Dort stellt der Bundesrat dar, dass die internationale Zusammenarbeit, die Entwicklungshilfe, keine Auswirkungen auf die Bergregionen in der Schweiz hat. Ansonsten gibt Ihnen die Botschaft keinen Anlass, daran zu glauben, dass diese Bergregionen effektiv stärker und besser gefördert werden als andere Regionen.

Wenn nun die Motion umgesetzt werden sollte, dann muss auch organisatorisch und von der Berichterstattung her etwas geändert werden, ansonsten ist es für die APK gar nicht möglich zu überprüfen, ob ihre Motion umgesetzt wird.

Das ist auch möglich. Es ist ja nicht so, dass die Deza in anderen Bereichen keine Statistiken führen würde. Die Deza hat Themenfelder aufgeführt, womit sie klar darüber Auskunft gibt, in welchen Bereichen sie in die städtische Versorgung und in die städtische Infrastruktur investiert; Sie finden dort Zahlen und Angaben dazu. Ich hoffe, dass der Bundesrat anhand dieser Stellungnahme seine Berichterstattung ändert. Und ich habe eine

**AB 2016 S 668 / BO 2016 E 668**

Anschlussfrage: Wäre es möglich, nicht nur organisatorische Anpassungen und Anpassungen bei der Berichterstattung vorzunehmen, sondern vermehrt auch finanzielle Mittel in diese Bergregionen fliessen zu lassen? Hat der Bundesrat bereits Pläne, wie er der Motion in finanzieller Hinsicht nachkommen will?

**Stöckli** Hans (S, BE): Ich bin über das Votum meines Vorredners sehr froh. Ausgangspunkt war ja die von beiden Räten angenommene Motion 14.3910, "Bedeutung der Berge bei der Ausgestaltung der Entwicklungsagenda post-2015", in der es darum ging, dass der Bundesrat das Verhandlungsmandat um das Thema der Berge ergänzen sollte. Ich verstehe, dass man diese Motion nicht mehr erfüllen kann, weil wir mittlerweile im Jahr 2016 sind und die entsprechenden Beschlüsse gefasst wurden. Deshalb habe ich nichts dagegen, dass man diesen Vorstoss abschreibt.

Ich bin sehr froh, dass die APK nun auf Antrag von Kollege Dittli die Motion eingereicht hat, die uns hier unterbreitet wird. Ich verstehe zu einem gewissen Teil, dass der transversale Ansatz nachvollziehbar ist. Aber, Herr Bundesrat, die Gefahr besteht, wie mein Vorredner ausgeführt hat, darin, dass das Thema Berge im transversalen Ansatz verlorengeht – wie erwähnt, kommt es in der Botschaft kaum vor. So ist die Sichtbarkeit des Themas nicht mehr gegeben, und ihm wird dementsprechend auch nicht die richtige Bedeutung beigemessen. Denn wir wissen ja alle, welche unglaubliche Bedeutung die Berge beispielsweise für das Wasser, aber auch für andere Bereiche haben. Dementsprechend sollte die schweizerische Position beim Thema der Berge im internationalen Kontext nicht geschwächt werden.

Wir werden zweifellos darauf achten, dass Ihre Aussage, Herr Bundesrat, man verstehe die Bedeutung und wolle sie entsprechend gestalten, ernsthaft weiterverfolgt wird und dass die Berichterstattung dem Thema künftig die Bedeutung beimisst, welche es hat. Ich bin gespannt auf die Beantwortung der Fragen meines Vorredners.

**Burkhalter** Didier, conseiller fédéral: Il est vrai que je suis un lacustre. Mais depuis le lac de Neuchâtel, on voit bien les montagnes, pratiquement même de tous les côtés. Et je comprends ce que vous dites, mais on peut vraiment éliminer les soucis, ce que je vais essayer de faire dès maintenant.

Dans l'Agenda 2030 et dans le message pour la période 2017–2020, dans les faits, les régions de montagne sont très considérées, mais il est vrai que cela ne se voit pas assez, même pas du tout, si on ne les met pas très clairement en évidence. En termes de visibilité, c'est vraiment difficile, parce que, en effet, la décision a été prise de le faire de manière transversale; il n'y a pas d'objectif montagne, il n'y a pas de thème spécifique montagne. Mais il y a toute une série de problématiques des régions de montagne qui sont traitées.

Dans l'Agenda 2030, c'est la même approche. L'Agenda 2030 a un objectif particulier sur l'eau – et la Suisse s'est beaucoup engagée pour en faire un objectif spécifique. Cet objectif sur l'eau concerne beaucoup la montagne. Il y a aussi l'objectif des écosystèmes, qui est également largement lié à la montagne. C'est cette ligne que nous avons défendue pour l'Agenda 2030 et pour le message.

Je vous dis très franchement que nous n'avons pas besoin de modifier l'organisation. La mise en oeuvre de la motion peut être faite avec l'organisation telle quelle. Il n'y a pas besoin d'argent supplémentaire ou de plus de structures. En l'état actuel, on peut très bien fournir des rapports sur ce sujet.

Ce sont souvent les régions de montagne qui sont concernées par la pauvreté et donc aussi concernées par l'engagement de la coopération internationale de notre pays. Je vais vous donner des exemples pour améliorer la visibilité. Je crois franchement que c'est une question de présentation. La Suisse est active en la matière dans de nombreux pays. Vous avez parlé du Népal, mais il y a aussi le Bhoutan, Le Kirghizistan, le Tadjikistan, la Géorgie, la Bolivie et le Nicaragua.

Concrètement, il s'agit du développement économique et social des populations particulièrement défavorisés, des zones montagneuses reculées, de l'accès aux services publics, de l'accès au marché du travail, aux ressources naturelles. Nous soutenons aussi des régions. Quatre grandes régions de montagne sont concernées: les Andes, l'Hindou Kouch-Himalaya, l'Asie centrale et une partie de l'Afrique également. Depuis 2002, nous participons au Partenariat de la Montagne. En 2015, nous avons aussi élaboré – et c'est un élément important, qui montre à quel point cela doit être mieux présenté – des lignes d'action dans le domaine eau et sécurité. Si vous examinez le concept "Blue Peace", qui est l'un des plus reconnus sur le plan international actuellement, vous constaterez qu'il va précisément être étendu aux régions de montagne d'Asie centrale et de l'Est de l'Himalaya.

Par ailleurs, dans la lutte contre les changements climatiques, nous allons soutenir au Pérou un projet de gestion des risques et d'utilisation productive des eaux de fonte des glaciers. Cela nous permettra d'acquérir



un savoir-faire que nous pourrions transférer dans les autres régions montagneuses touchées par les changements climatiques.

Dans l'esprit non seulement de continuer sur cette lancée, mais aussi – vous l'aurez compris – de mieux mettre en valeur le thème de la montagne d'une manière compréhensible pour le Parlement et pour la population, nous vous proposons d'accepter cette motion. Toutefois, je vous le dis, je suis convaincu qu'il n'y a pas besoin de modifier quoi que ce soit, mais qu'il faut simplement que le message passe bien, pour que, non seulement les projets soient réalisés selon une approche transversale, mais le thème de la montagne aussi soit mis en valeur sous tous ses aspects et intégré dans tout ce qui se fait déjà. Je vais m'en occuper avec l'espoir que nous pourrions y arriver sans grands changements.

C'est pour cette raison que nous vous proposons d'accepter la motion telle quelle. La commission l'a formulée de façon assez ouverte, afin de nous laisser le choix de régler le problème sur le plan opérationnel sans forcément créer de nouvelles structures.

*Angenommen – Adopté*